

Livre / « Liens qui lient, liens qui tuent » de Jean-Claude Maes

« Liens qui lient, liens qui tuent »

L'emprise et ses dérives. De Jean-Claude Maes, Editions Liber, Paris, 222 pages



Nous n'envisageons le plus souvent l'emprise que sous l'angle pathologique, telle qu'elle se donne à voir dans les violences conjugales et familiales, les agressions sexuelles et l'inceste, le harcèlement moral, le sectarisme, ou encore dans cette figure étonnante qu'est le syndrome de Stockholm. On ne peut pourtant ignorer qu'elle a aussi un versant normal, que manifestent les rites de passage, par exemple, mais aussi la « séduction narcissique » (P. C. Racamier) sur laquelle repose l'identification de l'enfant à sa mère, l'emprise réciproque des conjoints qui fonde le couple, l'emprise du leader qui garantit l'esprit de corps au sein d'un groupe quelconque, etc. Ce qui caractérise l'emprise pathologique, ce n'est pas l'emprise en tant que telle mais ses dérives transgressives, destructrices, addictives, qui exploitent la faiblesse de l'autre. Cet ouvrage se propose d'en décrire les mécanismes.

Le modèle élaboré à cette fin s'étaye d'une part sur l'expérience de l'auteur en matière d'aide aux victimes, d'autre part sur les apports de la méthode sémiotique appliquée aux récits de vie considérés comme quêtes. Il en résulte une contribution originale autant qu'essentielle à la compréhension de liens qui parfois mènent au sens et qui parfois tuent.

Site internet des [Editions Liber](#)